

Bulletin de spiritualité monastique
I. ÉTUDES GÉNÉRALES

Dialogue interreligieux et spiritualité non-chrétienne

18/3-45 Sabine LE BLANC, *L'enfantement d'une humanité nouvelle. Marie au carrefour des trois religions monothéistes*, Le Coudray-Macouard, Saint-Léger éditions, 2018, 111 p.

L'A., philosophe très impliquée dans le dialogue interreligieux, souligne la parenté entre les représentations de Myriam, sœur d'Aaron et de Moïse, de Marie, mère de Jésus, et de Maryam, figure du Coran. On les a souvent comparées ou opposées ; il est possible de les contempler, rayons d'un même soleil et, ensemble, prisme éclatant d'une nouvelle humanité.

Ce petit livre, dense, dans lequel chaque phrase compte, ouvre sur la merveilleuse histoire de Myriam, se tenant aux aguets parmi les roseaux jusqu'à ce que la fille du Pharaon trouve la corbeille avec son petit frère Moïse, futur libérateur du peuple hébreu. Le versant féminin de sa foi confiante, « la puissance de la vulnérabilité » (p. 19), lui permet d'agir et d'influencer le cours de l'Histoire. L'audace de Myriam durant le long exode du peuple hébreu plaintif se trouve dans son chant de louange, lancé pendant la traversée de la mer, en précédant le cortège des soldats. Myriam, femme marquée par le désert, se révolte contre son frère Moïse, soucieux d'un pouvoir qui lui monte à la tête, cédant à « la tentation de la chasse gardée » (p. 39).

Le chant de Myriam résonne dans le Magnificat, dans lequel Marie de Nazareth témoigne d'un « messianisme humble ». Dans l'ancien temps, Dieu se révélait sur la Montagne, mais sa pédagogie par rapport à son peuple le conduit à « déménager » (p. 50) et poursuivre « Son Dessein en secret, dans le sein de Marie » (p. 49). De son côté, Marie ne rit pas comme Sarah à l'annonce de l'Ange. C'est son cœur qui reconnaît l'amour de Dieu dans l'Annonciation, sans s'arrêter à l'absurdité biologique. À l'opposé de la raison raisonnante, le cœur vierge – sans mot dire – nous fait vibrer, danser, chanter au-delà de l'ego. Pour être en communion avec Marie, « incarnation d'un temple du cœur » (p. 45), un exercice spirituel consisterait à recouvrer une même virginité du regard en chantant ou en pratiquant une activité artistique, et y acquérir cette innocence du cœur, primordiale par rapport aux habitudes de la prière.

La virginité de Marie fait également pressentir une nouvelle façon de vivre la sexualité, dans la mesure où nous accueillons la présence de Dieu comme « troisième terme » entre l'homme et la femme. La « nouvelle Ève » fait resplendir le projet femme à nouveau, marqué par les noces intérieures du masculin et du féminin de Dieu.

Vu du côté du cœur, Marie rassemble l'ensemble des croyants, dès avant l'institution du christianisme. « Marie ne se réduit pas à son lien de filiation à son fils Jésus, ouvrant la voie à une Mère spirituelle de toute l'humanité, en tant que comportement à imiter » (p. 64).

C'est aussi la raison de sa présence en terre d'islam. L'A. suit l'approche symbolique qui superpose en kaléidoscope les trois Marie et les voit d'en haut, depuis l'éternité, et non pas d'un point de vue historique. Le Coran, « Bible du dedans » (p. 104), appellerait à une foi originelle, au-delà des épisodes historiques et même des débats théologiques, ce qui permet de relier Myriam, Marie et Maryam et de montrer combien Dieu guide le croyant en quête. L'auteur cite certains guides spirituels musulmans qui affirment que « notre âme est comme Marie, elle est enceinte de Jésus », et que « si on la purifie, elle enfante Jésus » (p. 86).

Les fines analyses de Sabine Le Blanc appuyées sur trois auteurs qu'elle cite abondamment (Aristide Serra, Francesco Rossi de Gasperis, Michel Dousse) aboutissent à la conclusion que « trois Marie différentes se font écho, s'imbriquent, et semblent converger vers une révélation silencieuse, implicite et inter textuelle de Dieu... » (p. 14).